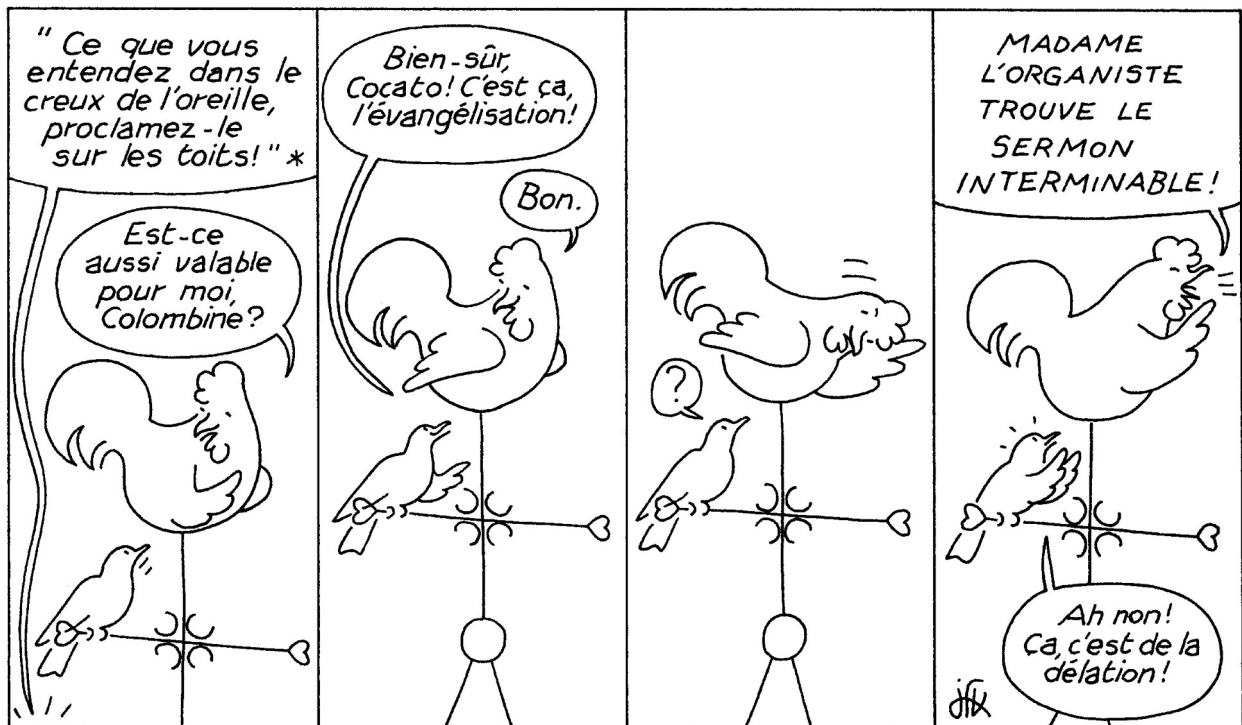


DIMANCHE 25 JUIN 2023

12^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



* Matthieu 10,27

1^{ère} lecture : Jérémie 20, 10-13
Psaume : 68, 8-10, 14.17, 33-35
2^{ème} lecture : Romains 5, 12-15
Évangile : Matthieu 10, 26-33

Bonjour, bienvenue à « **préparons dimanche** »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 25 juin 2023,

12^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année A

PRÉSENTATION

Après la cinquantaine de joie, les solennités de la trinité et du saint sacrement, nous sommes dans le temps dit ordinaire, temps de la patience, temps de l'espérance. Les lectures de ce jour ont une tonalité grave. Dans l'Évangile Jésus envoie ses disciples en mission, il leur annonce difficultés et même persécutions. Le prophète Jérémie lui aussi en fait état. Cependant ces textes sont tous une puissante invitation à la confiance malgré tout : par trois fois dans l'Évangile revient : Ne craignez pas et Jérémie affirme : Le Seigneur est avec moi.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Matthieu.

COMMENTAIRE

Reprenons ensemble le mouvement du psaume 68.

C'est l'un de ceux qui sont le plus cités par le Nouveau Testament, il a nourri la prière de Jésus. Ce long psaume 68 fait entendre la plainte du juste persécuté.

En raison de sa fidélité à Dieu, il est maintenant isolé, comme un étranger pour ses propres frères. Comme Jérémie, le psalmiste sait que Dieu lui fera justice. Même si nous ne l'avons pas entendu en entier, les trois grandes étapes de sa progression nous ont été gardées :

- d'abord **une plainte**, une lamentation,
- ensuite **une prière**,
- enfin **une action de grâces**.

D'abord **une plainte** :

« *C'est pour toi que j'endure l'insulte... l'amour de ta maison m'a perdu* »

Peut-être aurions-nous besoin de nous mettre à l'école des psaumes pour exprimer devant Dieu ce que nous portons dans le cœur, aussi bien nos joies que nos peines. Et lorsque nous sommes confrontés à des pourquoi dramatiques, nous pouvons trouver dans les psaumes des mots très forts pour exprimer ce qui nous touche, pour crier à Dieu notre peine et même lui dire notre révolte.

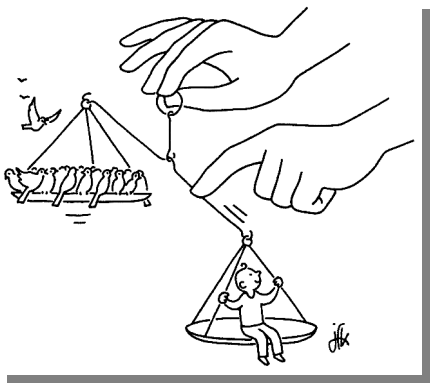
Les psaumes ne gomment jamais la vérité des sentiments humains.

La deuxième étape est celle de la demande, de la **prière** :

« *Je te prie Seigneur, c'est l'heure de ta grâce... réponds moi, par ta vérité sauve moi...* »

Voici qu'arrive la demande. Mais celui qui prie s'interdit de dicter à Dieu la conduite qu'il doit tenir, il s'en remet à Dieu pour son salut. Ainsi la prière transforme le cœur et permet d'entrer dans la confiance. C'est là que nous parlent avec force les deux petites paraboles de l'Évangile :

« *Vous valez bien plus que tous les moineaux du ciel ;*



même les cheveux de votre tête sont tous comptés ».

Quelles que soient les circonstances nous restons dans la certitude que nous sommes connus et aimés de Dieu. Même si certains jours cela nous paraît faux nous reprenons la prière du Seigneur, le Notre Père, et nous demandons de ne pas être soumis à la tentation de penser que Dieu n'est pas Père, la tentation de nous éloigner de lui.

L'action de grâces enfin :

« *Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête,
le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés* ».

Je me contente de toutes petites joies ! Ne serait-ce pas le signe d'une qualité d'âme qui permet encore de percevoir, au-delà des peines, le beau et le bon, ce qui est donné, cette fraîcheur capable encore de s'émerveiller, de voir plus loin, de voir plus profond.

C'est à l'action de grâces que nous invite Paul lorsqu'il compare Jésus avec Adam, le premier être humain de l'histoire. Ce dernier est la figure de celui qui devait venir. Paul prend bien soin de souligner qu'il y a une réelle disproportion. L'obéissance de Jésus n'est pas un phénomène compensatoire, qui vient rééquilibrer ce que la désobéissance d'Adam a introduit comme désordre dans le monde.

La fidélité de Dieu, telle qu'elle se manifeste dans l'obéissance de Jésus, va bien au-delà : elle est surabondance de grâce. Elle offre, à tous, la possibilité de se décider maintenant afin de vivre de manière renouvelée, dans cette obéissance que l'on appelle la foi : ce qui est juste au regard de Dieu, c'est que l'on croit ce qu'il dit et qu'on le mette en pratique.

Ce psaume nous pouvons le prier avec Jésus de Nazareth, juif pratiquant, les psaumes ont été sa prière. Ce psaume éclaire la passion ; Jésus a vécu la confiance totale en Dieu dans la nuit de la foi et cela lui a permis de vaincre la peur.

Ce psaume nous pouvons le prier avec les hommes de notre temps, avec ceux qui sont opprimés, avec ceux que visite le malheur, il nous conduit à entrer dans la paix et la confiance nées de l'espérance. Bien sûr cela n'est nullement passivité mais mobilise toutes nos énergies et nous conduit aussi à l'action.

Après la table de la Parole, maintenant la table de l'eucharistie.

La prière de l'Église reste le guide le plus sûr, elle nous conduit à rendre grâces pour l'œuvre de Dieu et particulièrement pour le mystère pascal, pour la mort et la résurrection du Christ.

Nos préoccupations ne sont pas oubliées pour autant, elles sont mises en rapport, situées face à l'essentiel. À la suite du Christ, et comme lui, nous sommes conduits à faire de notre vie une offrande à la gloire du Père.

UN CHANT

Pour la procession d'entrée on peut prendre le chant

« **Pour avancer ensemble** »

coté K 20-38 et qui figure dans le CNA (Chants Notés de l'Assemblée) au N° 524.

La forme de ce chant est un tropaire : il se compose d'une strophe, d'un refrain et de couplets.

Le tropaire nous vient de l'antiquité ; depuis Vatican II, c'est d'abord dans les milieux monastiques que cette forme musicale fut restaurée ; bien des créations musicales sont écrites maintenant sous cette forme, qui convient parfaitement à la liturgie.

Cette forme tient à la fois de l'hymne, du psaume et de la litanie.

La strophe (S) est une sorte de grande antienne qui encadre l'ensemble : elle exprime le sens global du chant. Son style la réserve à un chœur.

Le refrain (R) est chanté par tout le monde, et se décompose en refrain A et refrain B.

Les couplets (strophes) sont chantés par un soliste ; ici, dans ce chant, les strophes sont constituées de 2 phrases (V1 et V2) qui se terminent par une des 2 parties du grand refrain (A et B) où revient l'expression « **exultons de joie** ».

L'ordre est :

S/RA et RB / V1RA V2RB / V1RA V2RB / V1RA V2RB / puis S et RA RB

C'est un beau processionnal qui convient parfaitement pour une entrée en célébration ce qui suppose une certaine durée pour aider l'assemblée à se constituer.

PSAUME

Le Psaume 68

« *Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi...* ».

Le psalmiste, dans la prière qui forme la partie centrale du psaume, supplie Dieu de le délivrer :

« *Je te prie Seigneur, ... réponds-moi, ... sauve-moi, ... regarde-moi* »

Le psalmiste ne nie pas ses fautes, mais il constate que c'est pour la cause de Dieu qu'il souffre.

Il est possible de voir dans ses paroles les cantiques et les lamentations de Jérémie.

La **première strophe** à la première personne du singulier parle d'un juste, amoureux du Temple, demeure de Dieu. Il est insulté, réduit à la honte et honni de ses frères. C'est bien ce que ressentait Jérémie.

Une lueur grandissante, l'espoir puis la certitude de la délivrance....

La prière du psalmiste comme celle de Jérémie est exaucée : il peut célébrer la bonté de Dieu pour les pauvres et les humbles.

P.U.

Quelques thèmes à évoquer lors de la **P**rière **U**niverselle qu'il conviendra de compléter et d'adapter à l'actualité.

Jérémie, persécuté, chante le Seigneur qui « délivre le malheureux de la main des méchants »

Seigneur, nous te prions pour les victimes de calomnie et du mensonge :

qu'elles trouvent auprès d'elles des artisans de justice qui feront valoir leurs droits.

Seigneur, tu entends la plainte de nos frères fragilisés par la précarité économique et sociale.

Suscite sur notre Terre des artisans de justice et de paix.

Seigneur, toi qui prends soin de nous, répands ta grâce en abondance sur les persécutés des régimes politiques totalitaires, sur les croyants opprimés, sur les hommes et les femmes insultés.

Aide les dirigeants à bâtir un monde meilleur.

« Ne craignez pas », insiste Jésus dans l'Évangile

Seigneur, nous te prions pour les jeunes de notre communauté qui terminent leur année scolaire et pour ceux qui vivent dans la peur du présent et dans la crainte de l'avenir...

Que ton Esprit Saint les éclaire, les accompagne et leur donne sa force.

« *Ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits* »

Seigneur, nous te prions pour l'Église, ses pasteurs et ses fidèles.

Qu'ils n'aient pas peur, à temps et à contretemps, de témoigner de la Bonne Nouvelle, pour tous ceux qui attendent son message de libération

Un refrain possible : **Dieu de tendresse, souviens-toi de nous**

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Les psaumes ont une grande place dans la prière chrétienne.

Nous pouvons les prier en union avec le peuple de la Bible, mais aussi en rejoignant la prière de Jésus de Nazareth, il a prié les psaumes.

Nous pouvons les prier avec nos contemporains et ainsi rejoindre aussi bien ceux qui sont dans la joie que ceux qui sont dans la peine.

Surtout nous les prions en communion avec le Christ ressuscité, il est la tête du corps que nous formons, il est toujours tourné vers le Père et nous prend dans sa prière.

La Présentation Générale du Missel Romain nous donne quelques précieuses indications concernant le psaume dit « responsorial », en réponse à la Parole qui précède :

61. La première lecture est suivie du psaume responsorial qui fait **partie intégrante** de la liturgie de la Parole et a une grande importance liturgique et pastorale, car il **favorise la méditation de la parole de Dieu.**

Le psaume responsorial **correspond à chaque lecture** et se prend d'ordinaire dans le lectionnaire.

Il importe que le psaume responsorial soit chanté, au moins pour ce qui est de la réponse du peuple. Le psalmiste, ou chantre du psaume, exécute les versets du psaume à l'ambon ou à un autre endroit approprié, tandis que toute l'assemblée est assise et écoute ; habituellement celle-ci **participe par un refrain**, à moins que le psaume ne soit dit de manière suivie, c'est-à-dire sans reprise d'un refrain.

Cependant, pour que le peuple puisse plus facilement donner une réponse en forme de psalmodie, on a choisi quelques textes de refrains et de psaumes pour les différents temps de l'année ou pour les différentes catégories de saints, que l'on peut employer, au lieu du texte correspondant à la lecture, chaque fois que le psaume est chanté.

Si le psaume ne peut pas être chanté, on le récitera de la manière la plus apte à **favoriser la méditation de la parole de Dieu.**

Fleurir

Parole : « **Vie et joie à vous qui cherchez Dieu** »
(psaume 68)

Couleur : Rose

Emplacement : Bouquet d'alliance très somptueux, flamboyant devant l'ambon

Végétaux : Des pivoines rose et blanches
Graminées qui donnent de la hauteur
Branches de maïs
feuillages verts
Bois

Fournitures : Deux vases bleus ou blancs opaques
un socle

Composition :

Disposer devant l'ambon les deux vases, le plus à gauche de l'ambon étant posé sur le socle.

Placer dans chaque vase de belles branches (type bouleau) sans feuillage et disposer de façon harmonieuse les belles pivoines blanches ou rose.

Compléter avec des branches de maïs et des graminées qui donnent de la hauteur. Si besoin compléter avec du feuillage vert.

Placer des bois morts au sol et sur le socle qui relie les deux vases pour rappeler l'alliance.



« Mon Père, faites de moi ce qu'il vous plaira ;
quoi que vous fassiez de moi, je vous remercie ; merci de tout.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout. »

Charles de Foucauld

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.